

# Origine de 400 expressions colorées

**Paul-François Sylvestre**

C'est une autre paire de manche. Je file un mauvais coton. Il est une poule mouillée. Je donne ma langue au chat. Autant d'expressions dont les origines demeurent souvent méconnues mais dont la singularité renferme parfois des détails surprenants de notre Histoire. C'est ce que nous fait

découvrir Jean-Claude Forget dans *Des mots et des tournures : origine et signification des expressions idiomatiques*.

Il en a recensé et expliqué plus de 400, certaines étant énigmatiques ou lyriques, d'autres surtout amusantes ou étonnantes. Plusieurs expressions sont accompagnées de citations célèbres, de clin d'œil à la littérature, à la

chanson et aux mœurs d'hier et d'aujourd'hui. Ainsi, dans une lettre au comte d'Argental le 21 février 1763, Voltaire écrit : « Dites donc, comment vont vos yeux; je perds les miens, et je deviens sourd comme un pot. »

L'expression « ne pas être la tête à Papineau » est un beau clin d'œil à l'Histoire. Flamboyant orateur canadien-français, Louis-Joseph Papineau avait une attitude, une gestuelle et une voix qui commandaient l'attention. Durant la Rébellion des Patriotes (1837), il dut s'exiler aux États-Unis puisque sa tête fut mise à prix. La légende fit le reste et nous laissa une expression qui, à la négative, signifie « ne pas être futé ».

Pour dire que quelque chose arrive au bon moment, on entend parfois dire que cela tombe à pic. Cette formule tire son origine du jeu de paume. Lorsque la balle tombait exactement au pied du mur du fond, le point



marqué s'appelait « chasse pic ». Tomber à pic, c'était donc faire le pont point au bon moment.

Quand quelqu'un gaspille ou vit avec excès, on dit qu'il brûle la chandelle par les deux bouts. Au Moyen Âge, les chandelles ont remplacé les salissantes lampes à l'huile. Fabriquées avec de la graisse de bœuf ou de mouton (pour les pauvres) ou avec de la cire d'abeille (pour les riches), elles devaient être utilisées avec parcimonie. Les gaspiller, c'était comme les brûler par les deux bouts à la fois. L'expression devint figurée au XVI<sup>e</sup> siècle.

Lorsqu'une transaction vaut peu de chose ou ne représente pas un gain énorme, on entend dire que ce n'est

pas le Pérou. Cette formule remonte à la conquête espagnole (XVI<sup>e</sup> siècle), période où le sous-sol péruvien regorgeait d'or, d'argent de plomb, de cuivre et de pierres précieuses. Le Pérou est devenu un eldorado et jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, le mot Pérou désignait toute forme de richesse, même physique. « Votre bonne mine est un Pérou », écrivait Marivaux. Par la suite, la forme négative s'impose presque exclusivement.

Jean-Claude Forget a parcouru de nombreux ouvrages de référence pour mieux déchiffrer la provenance, l'évolution et l'emploi de ces 400 tournures colorées. On a autant de plaisir à feuilletter son bouquin qu'il en a eu à le concocter.

Jean-Claude Forget, *Des mots et des tournures : origine et signification des expressions idiomatiques*, Montréal : Éditions de l'Homme, 2012, 304 pages, 29,95 \$.



Centre de santé  
**Communautaire**  
Hamilton / Niagara

Le CSCH/N est un centre multidisciplinaire à but non lucratif qui regroupe des professionnels francophones de la santé et des services sociaux et communautaires avec deux principaux points de service, l'un à Hamilton, l'autre à Welland.

Nous recherchons des professionnels(les) bilingues français/anglais pour combler les postes suivants :

**INFIRMIER/INFIRMIÈRE AUXILIAIRE  
EN SANTÉ COMMUNAUTAIRE VISITEUR(EUSE)**  
et  
**TRAVAILLEUR/TRAVAILLEUSE EN SANTÉ MENTALE POUR AÎNÉS**

POSTES PERMANENTS À TEMPS PLEIN À WELLAND  
EXCELLENTS AVANTAGES SOCIAUX

Les candidatures doivent être reçues avant 16 heures